

Dimanche 28 juin 2020 – 13^e DIMANCHE ORDINAIRE – Année A

1^{ère} lecture : « Celui qui s'arrête chez nous est un saint homme de Dieu » (2 R 4, 8-11.14-16a)

Psaume 88 : **Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !**

2^{ème} lecture : Unis, par le baptême, à la mort et à la résurrection du Christ
(Rm 6, 3-4.8-11)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 10, 37-42

« Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi. Qui vous accueille m'accueille »

Homélie du Père Claude Philippe, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Voici un Évangile difficile à entendre ! Dans les premiers jours du noviciat, nous l'avons lu et je l'avais trouvé rude ! Le 4^{ème} commandement nous demande pourtant d'aimer son père et sa mère !

Est-ce que Jésus exige un amour exclusif à ses disciples ? Non, il demande à ce que celui qui marche avec lui ne soit pas gêné ou freiné par des attachements, qu'ils soient familiaux ou sociaux.

Les liens familiaux sont bons en soi et précieux. Ces derniers mois, nous avons pu mesurer l'importance de ces liens.

Mais Jésus nous demande de le choisir en premier et nous savons, (mais nous l'oublions souvent) que le reste s'ordonnera et prendra tout son sens.

En fait, il s'agit d'aimer plus le Christ pour aimer mieux ses proches.

Qu'est-ce que cela signifie « aimer plus le Christ » ?

Tout d'abord, prenons attention au sens du mot « aimer ». Dans notre passage, le mot grec *philos* signifie « avoir de l'affection ». C'est un amour tendre et paisible entre des couples unis ou des parents avec leurs enfants.

Comme souvent, Jésus nous conduit plus loin. Il nous invite à *l'agapè*. C'est l'amour qui donne au lieu de prendre, l'amour qui se fait petit, qui veut le bien de l'autre plutôt que le sien.

Jésus, par ses paroles et ses gestes a incarné *l'agapè*.

Choisir le Christ et ce qu'il représente pour nous (un amour sans mesure jusqu'au don de sa vie) nous rend plus aimant et libre.

Jésus nous apprend à aimer comme Dieu nous aime. Oui, l'amour s'apprend car, comme le dit Ovide, l'amour est faible à sa naissance et se fortifie par l'habitude.

Mais nous savons qu'il y a des amours faussés, possessifs ou étouffants dans lesquels la personne ne respecte pas vraiment l'autre. Elle ne lui fait pas confiance, ne lui permet pas de prendre son envol. On dit aimer l'autre, mais en fait, on travaille pour soi.

En fait, Jésus demande de transcender les liens familiaux, pour voir en ses proches des enfants de Dieu, pour que notre amour soit de l'ordre de *l'agapè*.

Aimer plus le Christ....

Aimer avant tout le Christ ne signifie pas rechercher en premier lieu notre bien-être, notre confort, notre tranquillité.

Entendons de nouveau la phrase paradoxale de Jésus : « Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. » C'est la formule la plus citée des quatre Évangiles, elle apparaît six fois ! C'est une expression clé !

Trouver sa vie par soi-même, c'est la penser dans une logique de propriétaire (c'est à moi, j'en fais ce que je veux). C'est aussi la limiter à des dimensions qui nous sont propres.

Or, la vie est un don de Dieu. Dans la logique divine, c'est en donnant sa vie qu'on la garde, qu'on lui donne de la valeur, qu'elle a du prix. On sauve ce que l'on donne.

Chaque jour, le disciple doit se déposséder de lui-même, faire le vide en soi pour accueillir Dieu et ainsi se retrouver.

Miser sur le Christ demande de consentir à se laisser dérouter par lui. Nous faisons parfois l'expérience d'un lâcher prise au cours d'une prière. Au début, elle peut être remplie du bruit de nos pensées (qui occupent tout l'espace). Il s'agit plutôt d'un monologue, nous ne laissons pas la place à Dieu, puis, à un moment, le temps semble long, le bruit s'atténue... et nous perdons pieds. Et c'est bon ! C'est souvent à ce moment-là que le Seigneur nous rejoint ! Dans un souffle léger et à peine perceptible, le Seigneur vient nous glisser un encouragement, une invitation, ou révéler un point particulier à libérer.

Le Christ nous ouvre les yeux et notre cœur pour reconnaître en l'autre et en toute la Création sa présence.

À la fin du passage d'Évangile, et c'est aussi mon dernier point, Jésus parle de l'accueil des disciples en envoyés en mission : Celui qui accueille un de ses disciples en sa qualité de disciple recevra une récompense. Quelle récompense ? On ne reçoit pas seulement le disciple, mais aussi celui qui l'a envoyé : c'est-à-dire

Dieu. Même si c'est le plus petit des disciples (*micron* en grec), c'est le Seigneur pour celui qui l'accueille.

Ainsi, en recevant le prophète Elysée, la femme a aussi reçu le Seigneur.

Qu'il nous soit donné d'être des disciples du Christ, de témoigner de sa bonté et de le rendre présent autour de nous.

Nous pouvons aussi nous interroger, aujourd'hui ou ces prochains jours, qu'est-ce que je pourrais faire pour aimer mieux ? En quoi l'exemple du Christ m'aide à aimer mieux ?

Aimer plus le Christ pour aimer mieux et reconnaître la beauté des autres et du monde.